

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 2

Artikel: Terrorisme en Afghanistan
Autor: Ryf, Mireille
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055393>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Afghanistan

Terrorisme en Afghanistan

Lt Mireille Ryf

Chef de section bataillon de sapeurs de chars 1, étudiante en MA Moyen-Orient

Depuis des décennies, l'Afghanistan est devenu le foyer de groupes terroristes dont les ramifications s'étendent bien au-delà de ses frontières. Les divers groupes terroristes ont influencé significativement l'histoire de ce pays au cours des dernières décennies. Bien qu'ils partagent une similarité sur l'interprétation radicale de l'islam, leurs idéologies diffèrent les unes des autres. Afin de mieux comprendre quel est l'impact des différents groupes terroristes sur le développement du pays, il est nécessaire d'identifier les acteurs impliqués dans le paysage terroriste afghan et d'examiner leur histoire. La relation complexe entre l'Afghanistan et le terrorisme est explorée, mettant en lumière les principaux acteurs tels qu'Al-Qaïda, le mouvement islamique des Talibans et l'Etat Islamique. Enfin, il est essentiel de se pencher sur les méthodes utilisées par ces groupes terroristes en tant que stratégie politique, ainsi que les moyens par lesquels ils rallient des adeptes à leur idéologie.

Le Mouvement islamique des talibans

Depuis leur émergence en 1994 au Pakistan, les Talibans n'ont cessé d'avoir du succès en Afghanistan. Leur réussite est en partie liée à leur origine ethnique puisqu'ils regroupent la communauté des Pachtounes, dominante dans le pays. Les talibans, issus des madrassas, des écoles coraniques implantées dans le sud de l'Afghanistan et du Pakistan, se sont spécialisés dans l'étude du droit islamique, comme l'explique Olivier Roy, politologue spécialiste de l'islam.¹ Pendant cette période, leur territoire est devenu un refuge pour les djihadistes du monde entier notamment Al-Qaïda et son réseau. Cependant, ils sont contraints de quitter le pouvoir en 2001 à cause de l'intervention militaire menée par les Etats-Unis et ses alliés en réponse aux attentats du 11 septembre. Une ample opération armée est lancée après que les talibans aient refusé de remettre Oussama Ben Laden aux forces internationales. Sous le poids des bombardements aériens incessants, le régime taliban a rapidement perdu son emprise sur le pays, conduisant à sa capitulation.² Mal-

gré leur défaite apparente, ils ont continué à mener une guérilla contre le gouvernement afghan, orchestrant des attentats terroristes et ripostant à la présence américaine en Afghanistan, contribuant à un conflit meurtrier qui a duré plus de deux décennies. Après le retrait des forces américaines en 2021, les talibans ont rapidement repris le contrôle du pays, marquant ainsi leur retour en force au pouvoir. Cette évolution met en lumière la complexité et la résilience du mouvement taliban, ainsi que les défis persistants auxquels l'Afghanistan est confronté alors qu'il entre dans une nouvelle phase de son histoire.

Al-Qaïda

Pendant la période allant de 1996 à 2001, le monde a été témoin de l'ascension fulgurante d'Al-Qaïda, avec à sa tête le célèbre terroriste Oussama Ben Laden. Fondé en 1987 dans les régions montagneuses de la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan, ce réseau djihadiste s'est rapidement imposé comme un acteur majeur du terrorisme international. Al-Qaïda, dont le nom signifie «la base» en arabe, a émergé en tant qu'entité anti-occidentale, accusant les Etats occidentaux, principalement les Etats-Unis, d'entraver le progrès des nations islamiques pour servir leurs propres intérêts géopolitiques. Cette idéologie a été le moteur derrière les attaques perpétrées contre le World Trade Center à New York le 11 septembre 2001, un événement qui a profondément secoué les sociétés démocratiques à travers le monde. En réponse à cette menace, l'armée américaine a lancé une intervention militaire en Afghanistan en octobre 2001, démantelant les camps d'entraînement d'Al-Qaïda, traquant ses membres et forçant bon nombre d'entre eux à quitter le pays, dans une tentative de neutraliser cette organisation terroriste redoutable.

L'Etat islamique

L'influence de l'Etat islamique se démarque par sa dimension religieuse profonde. Enraciné dans une interprétation rigoriste de l'islam, ce mouvement présente un défi de taille aux autorités en place. Profitant de la fragilité des gouvernements irakien et syrien, l'Etat islamique (EI, aussi appelé Daesh) étend son emprise et déclare l'instauration d'un califat en Irak et en Syrie en 2014. Séduits par leur discours et actions, d'anciens combat-

¹ Olivier ROY, *Le croissant et le chaos*, Fayard, 2013.

² rts.ch « Qui sont les talibans, qui ont repris le pouvoir en Afghanistan ? », [En ligne] publié le 15 août 2021, page consultée le 31 janvier 2023

tants des talibans ont affirmé leur loyauté envers le chef de l'EI en 2015. A l'origine de cette expansion se trouvent d'anciens membres des talibans afghans et pakistanais, déçus par leur propre mouvement. L'année 2015 voit ainsi la naissance officielle de l'Etat islamique au Khorasan³ (ISKP), qui s'implante dans diverses régions afghanes, provoquant des atrocités et laissant des traumatismes profonds dans les communautés locales. Cette adhésion a été suivie d'une série d'attaques significatives à travers l'Afghanistan. Le groupe a principalement visé les adeptes de l'islam qu'il perçoit comme déviants, en particulier la communauté chiite. Cette présence suscite des rivalités avec le mouvement islamiques des talibans, ces deux groupes divergeant tant sur le plan idéologique que stratégique. Malgré des attaques meurtrières, l'ISKP échoue à étendre son territoire de manière significative, se limitant plutôt à des opérations de guérilla urbaine. L'accord de retrait des troupes étrangères signé en 2020 entre les Etats-Unis et les talibans suscite une réaction critique de la part de Daesh, qui voit là une trahison à la cause djihadiste. Avec la prise de pouvoir des talibans en 2021, l'ISKP reste un acteur potentiel dans le contexte instable de l'Afghanistan post-américain, bien que son avenir soit encore incertain.

Dans le panorama complexe des groupes terroristes en Afghanistan, il est crucial de comprendre leurs distinctions et leurs dynamiques. Al-Qaïda et les talibans partagent des liens étroits mais poursuivent des objectifs différents. Alors que les talibans concentrent leurs efforts sur leur vision nationale, limitée à l'Afghanistan, Al-Qaïda en revanche cherche à étendre son influence à l'échelle globale, et veut s'imposer au niveau international. L'Etat islamique, quant à lui, est issu d'une scission d'Al-Qaïda en Irak et adopte une approche plus brutale et violente pour étendre son emprise, se distinguant ainsi des autres groupes.⁴ Al-Qaïda, mouvement plus ancien que l'EI, cherche une posture moins agressive dans les régions qu'elle occupe afin de ne pas aliéner les populations régionales et cherche à établir des alliances avec les factions locales. Cette divergence stratégique a conduit les deux organisations à devenir rivales, se disputant le contrôle de territoires stratégiques.

Les enjeux du terrorisme

Le terrorisme sert de stratégie politique, il est usité par des entités moins puissantes face à des forces plus importantes, majoritairement dans des conflits asymétriques. Cette particularité réside dans l'écart majeur entre les moyens mis en œuvre par de petits groupes et l'ambition des cibles visées, comme le renversement d'un Etat ou l'anéantissement du capitalisme. La stratégie visant à combler cet écart consiste à mener des actions violentes pour générer un impact psychologique fort.⁵ A la différence de la guerre conventionnelle, basée sur la coercition physique, le terrorisme cherche à exercer un contrecoup psychique, passant d'une attaque surprise contre une armée régulière à la frappe d'un adversaire désarmé : la

population.⁶ L'objectif est de pousser la société visée vers une répression susceptible de rallier de nombreux partisans à la cause des terroristes, potentiellement conduisant à une insurrection ou à une guerre civile. Al-Qaïda utilise le schéma d'action-répression-révolution similaire à celui adopté par les révolutionnaires russes du XIX^e siècle.

« (...) un groupe armé commet des attentats dans un pays stable. La répression lancée par les autorités frappe le peuple. Ce peuple adopte une démarche révolutionnaire sous la conduite du groupe armé. »⁷

En effet, le but du mouvement radical d'Al-Qaïda est de conférer à sa révolte une identité propre, s'illustrant ainsi par une militarisation du discours islamiste. La principale caractéristique du groupe réside dans sa conception de l'islam politique, notamment orienté autour de la résistance contre le colonialisme, l'opposition aux Etats postcoloniaux et la lutte contre l'impérialisme occidental.⁸ En utilisant une terminologie religieuse, l'entité explique ses actions en les attribuant autant à des motifs politiques. Ces actions visent spécifiquement à protester contre les politiques occidentales, la présence militaire dans le monde arabe et le soutien aux régimes autoritaires de la région.

La sociologue et politologue iranienne Mahaz Shirali⁹ arrive au même constat en étudiant l'EI. Au travers d'une analyse de leur écrits diffusés sur internet et de leur magazine de propagande pour le djihad (Dar al-Islam), elle montre comment les écrits tirés du Coran et sélectionnés se rapportent exclusivement à la guerre. L'Etat Islamique construit son pouvoir et justifie ses actes en utilisant la loi islamique en dehors des normes qui ont été communément acceptées, tant dans la conception du droit que dans son utilisation pour le contexte militaire. En cherchant à acquérir la légitimité attribuée aux combattants et compagnons du Prophète, le mouvement établit des parallèles directs entre le présent et la vie du Prophète, en le faisant de manière décontextualisée. Présenté comme indissociables de ses conflits armés, son parcours est désigné comme un ensemble indépendant de son contexte historique, politique et social, destiné ainsi à être reproduit indéfiniment pour instaurer la religion, en niant toute temporalité.

Somme toute, nous voyons que le terrorisme, enraciné dans des contextes socio-politiques complexes et marqué par l'émergence de groupes comme les taliban, Al-Qaïda et l'Etat islamique, reste un défi majeur pour la stabilité régionale et mondiale. Ces groupes exploitent les faiblesses des Etats et des sociétés pour promouvoir leurs agendas extrémistes, mettant en péril la sécurité et les droits fondamentaux des populations affectées. Dans ce contexte, comprendre les dynamiques sous-jacentes du terrorisme et développer des réponses efficaces basées sur une approche multidimensionnelle et collaborative demeure essentiel pour contrer cette menace persistante.

M. R.

³ rts.ch, « Quelle menace représente le groupe Etat islamique en Afghanistan ? » [En ligne] publié le 27 août 2021, page consultée le 31 janvier 2023.

⁴ Madjid BENNACEUR, « Talibans, Al-Qaïda et Etat islamique en Afghanistan, entre liens étroits et fractures idéologiques », Le Monde.fr, [En ligne] publié le 02 septembre 2021, page consultée le 31 janvier 2023

⁵ Pierre POPOVIC, « Histoire du terrorisme de l'Antiquité à Daesh de Gérard Chaliand et Arnaud Blin (dir.) ». Spirale, No. 256, 2016, p. 6-9.

⁶ Arnaud BLIN, & Gérard CHALIAND, *Histoire du terrorisme de l'Antiquité à Al Qaïda*, Bayard, Paris, 2016, p.266.

⁷ Philippe MIGAUX, « Al Qaïda », dans BLIN, A. et CHALIAND, G., *Histoire du terrorisme de l'Antiquité à Al Qaïda*, Bayard, 2006.

⁸ Mohammad-Mahmoud OULD MOHAMEDOU, « Al Qaeda and the reinvention of terrorism : Social sciences and the challenge of post-globalization transnational political violence », In *International history of terrorism : Western and non-Western experiences*, 2013.

⁹ Mahnaz SHIRALI, « L'islam de l'Etat islamique », *Le Débat*, No. 193 (1), 2017, p. 117-127.